

Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 4 au 10 septembre 2021

Journaux consultés :

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac

De la nourriture pour des élèves qui arrivent à l'école le ventre vide

PIERRE-OLIVIER GIRARD

p-ogirard@lerefletdulac.com

ENTRAIDE. Pour une quatrième année, des gens de la communauté se mobilisent pour s'assurer que tous les élèves fréquentant les établissements scolaires de la région puissent manger avant d'arriver à l'école et après l'avoir quittée.

Grâce aux bénévoles du Souper du Partage, ce sont 115 familles qui recevront le 12 septembre prochain un panier de la rentrée, dont le contenu sera composé de denrées non périssables et d'aliments frais valant plus de 250 \$. Ces familles ont été ciblées par les directions d'établissements et les équipes-écoles, qui sont les mieux placées pour constater si un élève, et conséquemment sa famille, ont besoin d'aide.

«C'est très préoccupant de savoir que certains élèves ne mangent pas à leur faim. En arrivant à l'école le ventre vide, ils sont évidemment moins disponibles pour leurs apprentissages et leur réussite scolaire peut être compromise», explique la directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets, Édith Pelletier.

La grande distribution se fera grâce à la participation de 75 personnes, dont des employés du CSSS, mais aussi de la Caisse Desjardins du Lac-Memphrémagog. Cette dernière contribue également financièrement à la réussite de ce projet pour un montant de 5000 \$.

SOUPER-SPAGHETTI À LA MAISON

Par ailleurs, le grand manitou du Souper du



Les paniers de la rentrée sont l'œuvre de plusieurs personnes, dont Stéphane Bégin (président du Souper du Partage), Maxime Ferland (président Caisse Desjardins du Lac-Memphrémagog) et Édith Pelletier (directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets). (Photo Le Reflet du Lac - Pierre-Olivier Girard)

Partage, Stéphane Bégin, a profité de l'occasion pour confirmer que le prochain souper-spaghetti, prévu en novembre, se fera par des boîtes-repas. Comme l'an dernier, les gens devront récupérer leur lunch à l'école secondaire de La Ruche pour ensuite le déguster dans le confort de leur

résidence. «Avec l'évolution actuelle des cas de COVID-19, on se voyait mal réunir 1400 personnes au même endroit, explique M. Bégin. En ce qui concerne les paniers de Noël, on suivra les recommandations de la Santé publique pour voir quelle forme prendra l'activité cette année.

Va-t-on livrer comme à l'habitude les paniers ou alors les gens devront venir les récupérer? On ne le sait pas encore.»

Rappelons que l'an dernier, malgré la pandémie, le Souper du Partage avait permis d'amasser 141 000 \$ pour la confection des paniers de Noël.

HR-V LX 2RM 2021

69 \$ /sem.

LOCATION 60 MOIS

260 versements, 1499\$ d'acompte
100 000 km inclus, 12¢/km excédentaire

Valeur au détail **27 170** \$

COMPLÈTEMENT REDESSINÉE

CIVIC LX 2022

67 \$ /sem.

LOCATION 60 MOIS

260 versements, 1499\$ d'acompte
100 000 km inclus, 12¢/km excédentaire

Valeur au détail **26 265** \$

NOUVEAU!

CR-V LX 2RM 2022

73 \$ /sem.

LOCATION 60 MOIS

260 versements, 1499\$ d'acompte, inclus boni de 750\$, 100 000 km inclus, 12¢/km excédentaire

Valeur au détail **31 940** \$

HONDA VÉHICULES D'OCCASION Certifiés

POSSIBILITÉ DE **AUCUN PAIEMENT avant 90 JOURS**

GARANTIE 7 ANS / 160 000 KM sans frais

À L'ACHAT ET AU FINANCEMENT D'UN VÉHICULE D'OCCASION DE PLUS DE 12 500\$

TOUTES LES CIVIC BERLINES 2021 DOIVENT PARTIR!

3 000\$ de rabais

À L'ACHAT AU COMPTANT

CENTRE DE VÉHICULES D'OCCASION
MAGOG HONDA

819 843-4141
2390, RUE SHERBROOKE

MAGOGHONDA.COM

819 843-0099
2400, RUE SHERBROOKE

MAGOG HONDA

* Offre de location à la semaine pour une période de 60 mois pour un total de 260 paiements applicable sur le CR-V LX 2RM 2021 neuf (modèle RW1H2MES)/ HR-V LX 2RM 2021 neuf (modèle RU5H3MEX) et la CIVIC BERLINE LX 2022 (modèle FE2F2NE) avec une valeur au détail de 31 940\$/27 170\$/26 265\$, taxes en sus. L'offre de location inclut le boni de 750\$/0\$/0\$ et un acompte initial de 1499\$ lorsque loué par l'entremise des Services Financiers Honda (SFH). Sur approbation de crédit. Transport, préparation et surcharge sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable) inclus. Franchise de kilométrage total de 100 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Les frais d'enregistrement auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 46,50 \$ au total) ne sont pas inclus. Comme le premier paiement périodique, ils sont dus à la livraison du véhicule. Les taxes, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$), assurances, immatriculation et options sont en sus. ** Obtenez une garantie prolongée et l'option d'aucun paiement avant 90 jours au financement d'un véhicule d'occasion de plus de 12 500\$. † Le rabais de 3 000 \$ (déduit du prix de vente négocié après l'application des taxes) est disponible à l'achat au comptant d'une Honda Civic berline 2021 neuve. Ce rabais ne peut être combiné à la location ou au financement à taux subventionné en vigueur. Certaines conditions s'appliquent. Offres d'une durée limitée et sujettes à changements ou annulation sans préavis. **Voyez Magog Honda pour plus de détails.**

Un premier match « normal » après 18 mois

PATRICK TRUDEAU

ptrudeau@lerefletdulac.com

CANTONNIERS. Après 18 longs mois d'attente, les amateurs de hockey auront droit à un match de la Ligue de développement M18 AAA (anciennement Ligue midget AAA) dans des conditions quasi normales alors que les Cantonniers effectueront leur ouverture locale ce dimanche 12 septembre dès 13h30, à l'aréna de Magog.

Pour l'occasion, les Chevaliers de Lévis seront les visiteurs. Et avec les nouveaux allègements annoncés le week-end dernier par la Santé publique, les équipes pourront présenter des alignements complets, chose qu'on n'avait pas vue depuis l'arrêt complet des activités le 12 mars 2020.

Avant la pause « pandémie », les Chevaliers et les Cantonniers étaient considérés comme les deux meilleures équipes du circuit Lévesque. Les Magogois avaient même remporté le championnat de la saison régulière et étaient à la recherche d'un troisième titre consécutif en séries.

Il ne reste toutefois plus aucun joueur de cette édition. On a même droit cette année à un important changement de garde alors que Stéphane Robidas a pris la relève de Félix Potvin à titre d'entraîneur-chef.

L'ex-Cantonnier et ancien joueur de la LNH est fébrile à l'idée d'amorcer officiellement sa carrière derrière le banc, après avoir traversé l'étape du camp d'entraînement et du

calendrier préparatoire. « C'est sûr que j'ai hâte. Je me sens probablement comme mes joueurs qui n'ont pas disputé une vraie partie depuis plus d'un an », a reconnu le nouveau pilote des Cantonniers.

TALENT ET PROFONDEUR

En étant à ses premiers pas comme entraîneur, Robidas ne s'avancera pas à prédire le rendement de sa troupe pour les huit prochains mois. Il reconnaît toutefois avoir un certain potentiel sous la main, avec quelques bons prospects de 15 ans et une douzaine de joueurs déjà repêchés par la LHJMQ. « La structure intégrée a fait un bon travail et on se retrouve avec du talent et une belle profondeur à toutes les positions. J'ignore toutefois comment on va se comporter face aux autres équipes », s'interroge-t-il.

« Ce que je souhaite, c'est d'abord que chaque joueur puisse développer ses habiletés. Si tout le monde progresse, les résultats vont suivre », estime-t-il.

Connaissant certains de ses joueurs depuis quelques jours seulement, Stéphane Robidas entend s'allouer encore quelques semaines avant de nommer son capitaine et ses assistants. « Je veux me donner le temps qu'il faut pour faire un bon choix. De toute façon, tu n'es pas censé avoir besoin d'une lettre pour être un leader », fait-il valoir.

À noter que la présentation complète des joueurs est offerte en pages 20 et 21 de l'actuelle édition du Reflet.

500 SPECTATEURS POUR L'OUVERTURE OFFICIELLE

Bien qu'il y aura un semblant de normalité sur la glace, les partisans devront continuer de respecter certaines mesures sanitaires lors de leur visite à l'aréna de Magog, dont la présentation du passeport sanitaire et le port du masque en tout temps.

Ces règles permettront d'accepter jusqu'à 500 spectateurs.

« Chaque personne devra présenter sa preuve vaccinale et une pièce d'identité, et on lui assignera un siège. On demande aux gens de respecter les consignes afin de pouvoir permettre à nos jeunes de pratiquer leur sport », a lancé le président des Cantonniers, Renaud Légaré.

Ce dernier a aussi précisé que les billets seront attribués sur le principe du « premier arrivé, premier servi » et qu'il n'y aurait aucune réservation, sauf pour les parents des joueurs.



Le nouvel entraîneur-chef Stéphane Robidas est aussi fébrile que ses joueurs à l'aube de cette nouvelle saison dans la Ligue M18 AAA du Québec. (Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)

En outre, aucun abonnement de saison n'a été vendu cette année, en raison de l'incertitude qui entourait le début des activités.

« Nous sommes prêts à vivre avec ces compromis. Ça va faire du bien à tout le monde de revoir de l'action sur la glace », a conclu M. Légaré.



CAE

Centre d'aide aux entreprises
MEMPHRÉMAGOG

L'Armoire à jeux

Pascal Pouliot

Secteur d'activité : commerce de détail - jeux de société et jouets

Type de financement : démarrage d'entreprise

Localisation : Magog

« Grâce au financement CAE Memphrémagog j'ai finalement pu démarrer mon entreprise malgré la pandémie. Les conseillers sont formidables, ils étaient disponibles pour répondre à mes questions et m'ont beaucoup encouragé. »

Pascal Pouliot après avoir passé plusieurs années à Montréal, notamment en tant que gestionnaire d'entreprises, a ouvert sa boutique L'Armoire à jeux en juillet dernier sur la rue Principale à Magog. Ses fréquentes visites à Magog, sa ville natale, lui ont permis de constater que l'offre manquait pour des jeux de société et des jouets. Après avoir fait une étude de marché concluante, il se lance dans l'aventure. Pascal recherche des produits originaux pour compléter la gamme d'articles de divertissement et de jeux disponibles dans la région.

Appuyé par des amis et contacts, Pascal a été dirigé vers la MRC et le CAE Memphrémagog par le conseiller d'une institution financière. Il mentionne que « ce sont eux qui m'ont fourni le financement dont j'avais besoin pour démarrer mon entreprise. Les conseillers ont tout de suite été enthousiasmés par mon projet et accepté mon plan d'affaires. Ils m'ont donné de très judicieux conseils et répondu à toutes mes questions. »

Le CAE Memphrémagog, complice du succès des entrepreneurs d'ici

NOUS JOINDRE

Michel Giroux, conseiller en développement d'entreprises
819-843-4342
info@caememphremagog.ca

Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie financièrement le CAE

17 FORFAITS SŒUR HÉLÈNE

Accueil Notre-Dame inc. Au CŒUR DE VOTRE HISTOIRE depuis 1961

PROGRAMME ACCÈS-LOGIS SUBVENTIONNÉS

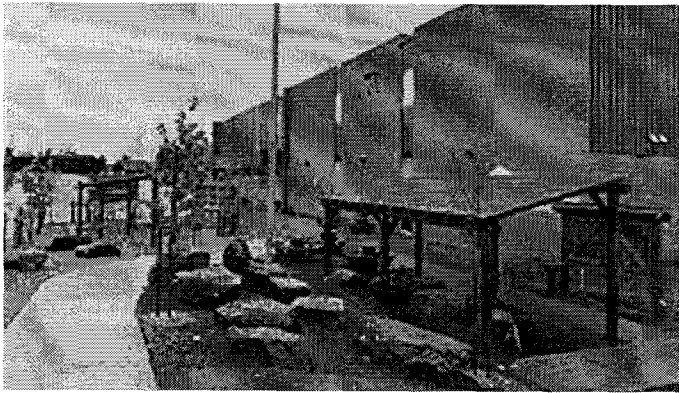
Nos services pour vous!

- Hébergement nouvelle construction
- Service d'appel de garde câblé 24/7
- Système de gicleur
- Assurance biens et meubles
- Génératrice pour les 4 bâtiments
- 3 ascenseurs
- Caméras de sécurité (intérieur / extérieur)
- Stationnement gratuit disponible
- 3 repas par jour à la salle à manger
- Service complet à la table
- Service d'accompagnement aux repas
- Menus diététiques sur demande
- Service de buanderie
- Service d'entretien ménager
- Service à la chambre à la carte
- Services d'assistance personnelle complet
- Bureau de santé sur place avec infirmières
- Préposées aux bénéficiaires 24/7
- Ligne personnalisée dédiée 24/7
- Téléphone - câble tv - internet 5G 150Mbps

BUREAU DE LOCATION **819 847.1299**
poste 402 demandez Louise ou Carl | 8h00 à 20h00 | 7 jours

>286556

Une activité de la rentrée sous le soleil à l'école secondaire de l'Escale



Jeudi le 26 août avait lieu l'activité de la rentrée à l'école secondaire de l'Escale sur une note festive et motivante !

Après la remise des horaires en matinée, les élèves de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} secondaire ont assistés à une conférence inspirante de Geneviève Everell (www.sushialamaison.com) expliquant son parcours particulier et inspirant.

Pour leur part, les élèves de 1^{ère} et 2^{ème} secondaire ont eu droit à divers ateliers informatifs facilitant leur intégration et leur adaptation au milieu de vie scolaire. Des jeux extérieurs étaient disponible.

Le comité organisateur de la rentrée, composé d'élèves et de membres du personnel, a également tenu à souligner les finissants, qui ont reçu un sac cadeau, gracieuseté des partenaires suivants : Ville de Val-Des-Sources, **Alliance Magnésium**, Savon péchés mignons, Coccinelle magique, Sport CBA, Transport ADT.

De plus, l'école secondaire de l'Escale leur a remis un certificat cadeau à la coopérative alimentaire des Sources, leur a offert le dîner santé et leur a donné un article promotionnel de l'établissement !

Le Directeur M. Daniel Guillot, a tenu à présenter le nouveau personnel dont la directrice adjointe Mme Nathalie Bourassa. « L'annonce de la santé publique autorisant le retour du parascolaire permettra également un retour d'activités intra murales au sein de l'établissement, ce qui rendra le milieu de vie plus dynamique et actif. » Mentionne M. Guillot.

laTribune

Une nouvelle enveloppe de 175 millions pour des infrastructures sportives dans le milieu scolaire

SÉBASTIEN LAJOIE

La Tribune

Il y avait une zone grise dans les différents programmes gouvernementaux souhaitant offrir des subventions pour la construction ou la bonification d'infrastructures récréatives et sportives : le milieu de l'éducation s'en retrouvait un peu privé, par la bande. Le gouvernement du Québec croit avoir colmaté la brèche avec un nouveau programme et une enveloppe de 175 millions de dollars.

Ainsi, le Programme de soutien aux infrastructures sportives et récréatives scolaires et d'enseignement supérieur (PSISRSES) a été dévoilé mardi matin à Victoriaville, par la ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine, Isabelle Charest.

« Les établissements scolaires n'étaient pas admissibles au PAFIR (Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives et sportives), par exemple. C'était une prérogative qui nous venait du fédéral, car c'est une enveloppe qui est partagée entre le fédéral et le provincial. Dans les normes et règles actuelles, les infrastructures scolaires ne pouvaient pas faire de demandes. On le sait que les besoins sont grands. Toutes les infrastructures scolaires, point à la ligne, ont malheureusement subi du sous-financement depuis un bon nombre d'années, mais les infrastructures scolaires sportives aussi. Plusieurs écoles n'ont pas de gymnases, les piscines des cégeps sont en fin de vie. C'est un réel besoin », a indiqué Mme Charest, en entrevue avec La Tribune.

Ce programme aurait facilement pu intéresser la Ville de Magog et l'école secondaire La Ruche.

Rappelons qu'après plusieurs années de démarches, Magog a annoncé au printemps dernier l'abandon de son projet d'aménager un complexe sportif sur le terrain de l'école secondaire de La Ruche.

Ce projet était estimé à près de 28 M\$, mais la réalisation était conditionnelle à ce que les coûts soient

subventionnés à 50 % par le fédéral et le provincial.

Le projet, déposé devant le PAFIR, n'a pas été retenu.

« L'organisme qui fait la demande dans le cadre du PAFIR, ne devait pas être un établissement scolaire. Dans le nouveau programme, il faut que ce soit un organisme scolaire qui fait la demande. Ça peut amener des partenariats entre des municipalités et des centres de services scolaires, par exemple. On doit faire la démonstration que les infrastructures sont aussi accessibles à la population en général, et pas seulement à la clientèle scolaire. Pourvu que l'organisme qui porte la demande soit propriétaire des lieux ou possède un bail emphytéotique », a précisé la ministre Isabelle Charest.

Cette dernière est convaincue que ce nouveau programme sera un immense succès.

« On avait 294 millions de dollars en subventions de disponibles, avec le PAFIR, et on a eu pour 1,5 milliard de dollars de demandes. On s'attend à ce qu'il y ait une forte demande, en effet. Ça démontre encore une fois toute la nécessité d'investir dans les infrastructures sportives et récréatives de qualité. »

« En faisant la tournée des régions et municipalités en 2019, on a constaté à quel point le déficit en termes d'infrastructures est grand. Il faudrait investir des sommes astronomiques, mais on va manger l'éléphant une bouchée à la fois. »

« Il y a une grande demande, car on sait à quel point ça peut garder une certaine vitalité dans les municipalités. Le temps où tout le monde était très chauvin de son patelin, c'est révolu. En fin de compte, on sert les mêmes citoyens, que ce soit nos élèves ou la communauté. On n'a pas les moyens d'avoir une piscine scolaire et une autre municipale, dans bien des cas. On doit bien utiliser nos infrastructures. »

Les établissements admissibles au programme sont les centres de services scolaires, les commissions scolaires, les établissements privés, les collèges d'enseignement général et professionnel (cégep) et les établissements universitaires.

Ils pourront soumettre une demande de financement et déposer leur projet à partir du 15 septembre, et ce jusqu'au 26 novembre 2021. Tous types d'installations sportives et récréatives scolaires, par exemple un gymnase ou une piscine, pourront être financés par ce programme, indique-t-on dans le communiqué émis à la suite de la conférence de presse.



Le Programme de soutien aux infrastructures sportives et récréatives scolaires et d'enseignement supérieur (PSIRSSES) a été dévoilé ce matin à Victoriaville, par la ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine, Isabelle Charest.

laTribune

La COVID s'invite déjà dans les écoles de l'Estrie

TOMMY BROCHU
La Tribune

La COVID est bien présente dans les écoles de l'Estrie, quelques jours après la rentrée. Malgré tout, la nouvelle année scolaire débute rondement dans les différents établissements.

Au Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS), le secrétaire général et directeur des communications, Donald Landry, avoue que le personnel aurait bien aimé avoir une pause de quelques semaines en ce qui concerne la COVID-19. Cependant, les équipes ont développé une expertise pour gérer ces situations, selon lui.

« On est assurément rodés. Par contre, humainement, les gens avaient de bonnes raisons de penser qu'on aurait pu avoir quelques semaines avant d'avoir quelques cas dans chaque école. Ça démontre que le virus est présent. La protection de nos jeunes au primaire est directement liée à la vaccination des plus vieux », confie M. Landry, rappelant que le personnel ne travaille pas en éducation pour gérer une pandémie.

Le 8 septembre, le CSSRS comptait 14 cas de COVID-19 dans 11 écoles. L'an dernier, à pareille date, 18 cas étaient répertoriés. En 2020, la moitié des cas étaient chez les adultes. Aujourd'hui, aucun cas n'a été déclaré chez cette clientèle.

« Actuellement, nous avons seulement quatre classes fermées, toutes au primaire. On retire moins d'élèves, ce qui assure une plus grande stabilité. Or, l'analyse de la Santé publique dépend toujours du contexte, du port du masque et de la vaccination. Sans dire que c'est de la microgestion, il y a de l'analyse de cas », explique-t-il, content de l'utilisation de cette méthode.

Le directeur général du Centre de services scolaire des Hauts-Cantons, Martial Gaudreau, sent également que le protocole est sécuritaire. « Quand il y a des cas de COVID, on fait une déclaration à la Santé publique. Après, elle fait une enquête pour savoir si les jeunes étaient à risque faible ou modéré. Avec le port du masque,

la plupart du temps, les jeunes sont à risque faible », indique-t-il.

Dans les Hauts-Cantons, quatre écoles sont aux prises avec des cas de COVID-19, selon la liste publiée par Québec, le 7 septembre. Quatre écoles sont touchées par le coronavirus dans le CSS des Sommets, une dans la commission scolaire Eastern Townships et trois dans les écoles privées.

Élèves emballés

Tout compte fait, les élèves sont heureux de retourner à l'école à temps plein. « Les adolescents sont très sociables, analyse Donald Landry, un ancien enseignant. Nous sommes en début d'année, peu d'activités parascolaires ont commencé. Mais la vie d'un adolescent, ça se passe avec ses amis, à l'école. Pas en formule hybride. »

M. Gaudreau constate également cet enthousiasme dans les Hauts-Cantons. « Le fait de ne pas avoir de bulles est très aidant pour la stimulation et la motivation des élèves. Ils ont l'impression de revoir leurs amis. Au fond, ils ont l'impression d'être revenus à la normale, à part les masques. Les jeunes sont contents d'être là et participent bien », mentionne-t-il, ajoutant que les enseignants sont tout aussi heureux de laisser tomber la formule hybride.

« J'ai six enfants et clairement, on n'est pas à la même place que l'an dernier, poursuit-il. On entendait un désintérêt de l'école, car ils n'avaient pas accès aux activités parascolaires ni à leurs amis. Cette année, c'est l'inverse. En principe, ils auront accès à des activités. Mais nous ne sommes pas à l'abri de la quatrième vague ou d'un variant qui changerait la donne. »

Directeur général du Mont Notre-Dame et président de l'Association des écoles privées de l'Estrie, Éric Faucher estime que les élèves respectent toujours les consignes

sanitaires, malgré que la plupart d'entre eux sont vaccinés. « Je n'ai pas vu que les jeunes baissent la garde. Je ne l'ai pas vu chez le personnel non plus. En général, rien ne m'a été rapporté dans les autres écoles. Les gens voient ça comme une protection supplémentaire », analyse-t-il.

Le personnel est aussi heureux de cette rentrée un peu plus normale. « On est très contents de voir nos élèves. Même s'ils sont derrière leur masque, on est contents de les côtoyer », résume M. Faucher.

Masques

Selon Martial Gaudreau, les élèves ne se plaignent pas de devoir porter le masque. « Les personnes qui sont le plus contre, ce sont les parents. Une fois que les jeunes sont dans le milieu scolaire, ils veulent plaire et collaborer », estime-t-il.

À Sherbrooke, sans pouvoir chiffrer, Donald Landry décrit que quelques parents questionnent également cette consigne. « On est dans une dynamique de gestion de risques. Je n'ai pas de direction d'école ou de personnel qui me dit que ça n'a aucun bon sens. Comme ancien enseignant, je sais que ce n'est pas idéal. On voudrait tous voir le visage de nos élèves et analyser leur non verbal », décrit-il, ajoutant qu'il ne « serait pas responsable de baisser la garde trop vite ».

« Ça pourrait vouloir dire des centaines d'élèves retirés ou des fermetures d'écoles, ce qu'on n'a pas connu depuis mai 2020 à Sherbrooke », conclut-il.